



HAL
open science

Cartographier le territoire phénoménologique des ambiances architecturales

Julio Bermudez

► **To cite this version:**

Julio Bermudez. Cartographier le territoire phénoménologique des ambiances architecturales. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.48-54. halshs-00836333

HAL Id: halshs-00836333

<https://shs.hal.science/halshs-00836333>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cartographier le territoire phénoménologique des ambiances architecturales

Julio Bermudez

Introduction

C'EST PRÉCISÉMENT LA PUISSANCE que possède le concept d'ambiance qui complique nos tentatives de l'étudier et de l'utiliser. Nous le comprenons lorsque nous l'expérimentons, mais nous peinons le moment venu à en donner une définition. Intangible et quasiment ineffable, l'ambiance a été le centre d'intérêt de nombreuses recherches théoriques, scientifiques et technologiques depuis plus d'une quinzaine d'années. Malheureusement, nos méthodes traditionnelles semblent être dans une impasse: soit nous sommes pris dans des généralités (théoriques, philosophiques) soit, nous nous perdons dans des détails (mesures physiologiques, attributs physiques, etc.). Nous avons besoin d'un entre-deux.

La phénoménologie peut nous offrir une telle approche équilibrée si nous étendons avec précaution ses méthodes traditionnelles de l'auto-observation à petite échelle et de l'herméneutique, en incluant un très grand nombre de relevés expérimentaux. L'artifice serait de le faire à la fois sans détruire la spontanéité des relevés phénoménologiques et la subtilité de l'étude. Cet article présente les résultats de ce genre d'effort. D'avril 2007 à avril 2008, deux enquêtes en ligne, parallèles et indépendantes, ont été conduites afin de recueillir auprès de gens des données concernant une expérience profonde, durable et intense de l'architecture¹.

Ces enquêtes ont permis de définir l'expérience architecturale extraordinaire (ou EAE) comme «*une rencontre avec un bâtiment ou un lieu qui altère fondamentalement notre état d'être normal. Par «altération fondamentale», nous entendons une modification importante et durable, physique, perceptuelle, émotionnelle, intellectuelle et/ou spirituelle, de l'appréciation d'une architecture. Par contraste, une expérience ordinaire de l'architecture, bien qu'elle soit intéressée ou engagée, n'apporte pas d'impact significatif dans la vie de la personne concernée.*»

1. Les nombres relatifs aux enquêtes en anglais seront en caractère gras dans le texte et ceux en espagnol sont en maigre et entre crochets.

Cartographier le territoire des ambiances architecturales

Les EAE ont été choisies parce que leur nature exceptionnelle (a) amplifie les effets expérientiels et permettent ainsi d'en simplifier l'étude dans des conditions normales et (b) garantit une remémoration juste et précise qui facilite recueil des données et augmente leur fiabilité². (c) Ces données ont des conséquences durables dans la vie aussi bien publique (Hiss 1990, Jones 2000) que professionnelle (Ivy 2006) et (d) elles sont habituellement liées à des lieux connus et/ou à des événements perceptuels qui, plus tard, simplifieront les objectifs d'analyse.

Les enquêtes

Les deux enquêtes utilisaient les mêmes 36 questions (25 questions à choix multiple et 5 questions ouvertes) interrogeant l'expérience et le participant lui-même ou elle-même (6 questions). Chaque enquête durait environ 10 minutes et était disponible sur Internet. Elles ont permis de recueillir le plus grand nombre de témoignages jamais collectés auparavant concernant les EAE (1 890 en anglais et 982 en espagnol). Cependant, du fait que la participation a été entièrement volontaire, libre et non supervisée, les résultats ne peuvent en aucun cas être considérés comme émanant d'un échantillon scientifiquement constitué d'une population particulière.

De fait, en raison des procédures et instruments utilisés pour produire, distribuer, annoncer et compléter le sondage, les personnes qui y ont participé correspondaient à un échantillon biaisé de la population globale. Une majorité des répondants (a) était composée d'étudiants à temps plein ou de diplômés (90 % [90 %]); (b) la plupart d'entre eux faisait ou avait fait des études d'architecture (55 % [69 %]); et (c), ils avaient entre 25 et 40 ans (39 % [39 %]), une autre catégorie de personnes appartenant à la classe des 41-55 ans (28 % [36,5 %]) venant après eux. En dehors de ses limitations certaines, cette non-représentativité a pu procurer certains avantages. Par exemple, avoir une population ayant une bonne compréhension de l'architecture nous a permis d'être plus confiants dans les données collectées. Cela s'est révélé particulièrement pertinent dans notre cas parce que nous travaillions sur des réponses difficiles à saisir, à mesurer et à décrire. Dans tous les cas, le très grand nombre de réponses obtenues a permis d'asseoir les études sur des statistiques significatives correspondant à la population concernée.

2. Lorsqu'il a été question d'effectuer un rappel concernant leur EAE, une majorité de participants aux enquêtes était d'accord pour dire que c'était «fortement frappant» (63,5 % [63,5 %]), alors que c'était «modérément frappant» pour un second groupe représentant 33,5 % [34 %]. Seulement 3 % [2,5 %] des gens affirment avoir un vague souvenir. Ce niveau remarquable de rappel démontre clairement la puissance d'imprégnation de la mémoire des EAE et procure un niveau élevé de fiabilité des témoignages.

Chapitre 1 - Qualification

Il est évident que la profondeur et la qualité des données ainsi collectées par l'entremise des enquêtes ne peuvent être présentées adéquatement dans leur totalité à l'intérieur de cet article. Donc, nous nous limiterons à ne présenter que 14 de ces réponses reflétant le processus, la nature et les effets caractérisant les EAE.

Sur le processus

(a) Éveil/Début (questions 4-5)

L'« attaque » des EAE s'est révélée très soudaine (51.1 % [58.5 %]) et surprenante (76 % [83 %]). Le fait est que le nombre d'« éveil graduel » a toujours été très élevé (46 % [39 %]), mais pas celui concernant l'« éveil attendu » (20.5 % [13.5 %]). Ceci implique qu'une arrivée plus lente et régulière de l'EAE ne diminue pas nécessairement son effet de surprise. Le niveau très bas du « ne pas se remémorer » et ce, en lien à la fois avec les questions et la population (autour de 3 % en moyenne), indique que l'impact des EAE sur les gens est suffisamment important pour que leur souvenir puisse être conservé pendant une longue période.

(b) Développement (question 17)

Les participants interviewés ont révélé un niveau très élevé de spontanéité au cours de l'expérience (78.5 % [91 %]). Ceci concorde bien avec la nature soudaine et surprenante de l'expérience. La combinaison de ces trois caractéristiques implique d'adopter une attitude reposante, une sorte de « laisser faire » ou de « lâcher prise » envers les événements qui surviennent en mettant en suspend les préconceptions, les idées et les actes prémédités : comportements que l'individu suit dans la plupart des situations. L'ensemble de ces trois dimensions fait penser à une expérience fraîche, jouée et animée par une envie de découverte qui tôt ou tard viendra défier le savoir de l'individu.

(c) Cessation (question 19)

Dans les deux enquêtes effectuées, la plupart des répondants, ont mentionné le fait que l'expérience prenait fin sans leur consentement (51 % [44 %]). Ceci correspond bien à la spontanéité décrite dans les EAE, ainsi que leur éveil soudain et surprenant. En d'autres termes, l'expérience se termine comme elle a commencé : *route seule!* Le niveau très élevé des « ne pas se remémorer » (16 % [19 %]) vient confirmer le non-consensus de la réponse finale à la question de savoir « comment être capable de terminer consciemment quelque chose de si exceptionnel et ensuite de ne plus se le rappeler ? » Ceci mettrait la statistique « terminer sans le consentement » à un niveau très élevé de 67 % [63 %]. Ces réponses démontrent aussi le fait que les gens (a) n'ont pas le contrôle de la situation, mais sans toutefois vouloir que l'expérience s'arrête—l'EAE étant profondément plaisante (voir ci-dessous « Sur les enquêtés »).

Sur les effets (questions 8-16)

Les répondants ont spontanément mentionné le fait que l'EAE provoquait sur eux une sorte d'introspection/état de silence (87.5 % [87%]) caractérisé par leur mutisme (62 % [57%]), de fortes réactions corporelles (56.5 % [43%]) et un niveau anormalement élevé de sensibilité (92.5 % [78%]). D'une part, une minorité a rapporté avoir pleuré (18 % [28.5%]); cette réponse si incroyablement forte et relativement présente (1 individu sur 5) confirme la puissance des EAE. D'autre part, les sujets sont pour la plupart d'accord avec le fait que l'EAE engendre un sentiment intense (80 % [88.5 %]), profond (89 % [91.5 %]), et vivant (85.5 % [84.5 %]). Moins précises ont été les réponses concernant la stabilité, une majorité relative seulement étant d'accord (46 % [47.5 %]), mais se caractérisant par un haut niveau d'absence de souvenir (17 % [13.5 %]).

L'interprétation et l'analyse de ces résultats pourraient occuper l'ensemble de cet article, mais nous croyons avoir suffisamment démontré qu'il y a une cohérence fondamentale entre les réponses. Par exemple, l'intensité, la profondeur et la vivacité des EAE vont de pair avec l'état élevé de sensibilité mentionné par les enquêtés. Les seules qualités phénoménologiques doivent contrarier la verbalisation et, simultanément, ouvrir sur d'autres voies de connaissance, de ressentis, d'un sentir au-delà du cerveau gauche, du néocortex, ou des opérations discursives. Les effets physiques de l'EAE sur le corps ne font que renforcer ce qui doit être considéré comme un état d'émotion élevé et développé largement au-delà du contrôle individuel : les personnes découvrent leurs propres réactions lorsque celles-ci surviennent (*i.e.*, soudainement, étonnamment, spontanément). Le rapport équivoque sur la stabilité ne fait sens que lorsque ces événements non ordinaires peuvent pousser les gens au-delà de la limite de leur zone de confort. Néanmoins, l'intemporalité et les qualités agréables de l'expérience (voir ci-dessous « Sur les enquêtés ») peut avoir un effet stabilisant et rassurant.

Sur les enquêtés (question 7)

L'enquête demandait aux participants de déterminer cinq caractéristiques expérientielles concernant leur EAE à l'aide de la liste de 8 mots et/ou d'introduire 3 qualités venant leur propre analyse (catégories « Autre »).

Il est impossible de ne pas noter l'incroyable ressemblance entre ces deux populations, si différentes par ailleurs par leur localisation, leur langage et leur culture ! Les quatre premiers choix sont identiques (bien que dans un ordre différent) : les EAE sont essentiellement : sensorielles-perceptuelles-physiques, émotionnelles, intemporelles et d'ambiance agréable.

Le classement élevé des qualités sensorielles-perceptuelles-physiques (1^{er} [2^e]) confirme le rôle que l'incorporation, la matière et l'observable joue dans les EAE. Cette dimension souvent appelée « objective » a toujours été au centre de l'ambiance esthétique et traditionnellement reliée aux considérations empiriques, compositionnelles et tectoniques.

Chapitre 1 - Qualification

TABLEAU I.
Résumé des résultats statistiques

ENGLISH RESPONSE				SPANISH RESPONSE		
<i>Rank</i>	<i>Response %</i>	<i>Respondent %</i>	<i>Nature</i>	<i>Nature</i>	<i>Respondent %</i>	<i>Response %</i>
1	18,0	71,0	Sensual/Perc/ Physical	Emotional	76,5	22,0
2	17,5	70,5	Emotional	Sensual/Perc/ Physical	50,0	14,5
3	12,5	50,0	Timeless	Pleasurable	38,5	11,0
4	10,5	41,0	Pleasurable	Timeless	37,0	10,5
5	9,5	38,0	Personnal/ Private	Analytical/ Intellectual	34,5	10,0
6	9,0	35,5	Analytical/ Intellectual	Other#1	33,0	9,5
7	8,5	34,5	Other#1	Personnal/ Private	28,0	8,0
8	6,5	25,5	Graceful	Graceful	23,0	7,0
9	4,0	17,0	Other#2	Alert	14,5	4,0
10	3,0	11,0	Alert	Other#2	6,5	2,0
11	1,0	3,5	Other#3	Other#3	5,0	1,5

Ces «descripteurs» ont aussi un composant subjectif qui est largement associé au corps. Comme Merleau-Ponty (2002) le mentionne, le sens de la perception commence, se construit et se fait sentir à travers le corps, cette prise de conscience permettant tôt ou tard de pénétrer dans la vraie nature de l'être.

Le classement à un rang élevé de l'«émotion» (2^e [1^{er}]) coïncide avec la puissance et la durabilité de l'impact provoqué par les EAE sur les participants. L'émotion est sans contredit, l'élément le plus important en ce qui concerne l'imprégnation d'événements dans la mémoire. Les sensations sont aussi des éléments importants à prendre en

Cartographier le territoire des ambiances architecturales

considération afin de révéler la sensibilité déclenchant et déclenchée par de fortes réactions corporelles (pleurs, chair de poule, tremblement, etc.), et provoquant de très intenses, profondes et vivantes perceptions et réponses. Le rôle prééminent que joue l'émotion explique aussi le haut niveau de «subjectivité²» définissant une esthétique profonde (Wilber 2000).

Choisir l'intemporalité (3^e [4^e]) pour décrire les EAE réfère *a contrario* aux conditions définissant la conscience ordinaire avec sa section déterminante allant du passé au futur. Ceci implique un niveau de présence et de sensibilité ralenti jusqu'à un point d'équilibre, ce qui, en amenant de nouvelles perspectives, nous permet d'accéder à un moment durable de respect, de paix, de spiritualité et autres qualités universelles (voir «Conclusion» ci-dessous). Mais, puisque cet arrêt temporel engendre nécessairement l'effondrement de l'espace, cette réponse suggère que les EAE nous situent dans un genre de point de vue absolu, libéré de l'éphémère, de la relativité et du monde égocentré. Les peintures d'Edward Hopper et Giorgio de Chirico nous viennent à l'esprit afin de décrire cette scène d'ambiance d'un instant intemporel.

Dans le contexte des EAE, la variable du plaisir (4^e [3^e]) renvoie à la joie ou à la satisfaction engendrée lors de l'expérience des qualités architecturales. Bien que l'intemporalité réfère à la désincarnation et à l'esprit, le plaisir est par ailleurs sensoriel, viscéral et émotionnel. En donnant du relief à notre combat constant contre nos désirs, le plaisir nous transporte dans un état d'exaltation, de calme qui est souvent associé à une appréciation du moment présent.

Le descripteur «Analytique/intellectuel» a été classé à un rang beaucoup plus bas que celui auquel nous nous attendions (6^e [5^e]), mais avec un consensus similaire autour des 35,5 % [34,5 %]. Ces résultats (dans le contexte de cette discussion) indiquent que les EAE ne sont pas définissables par la réflexion et les activités cérébrales qui lui sont reliées. Ceci ne signifie pas nécessairement un manque de savoir ou d'analyse dans les EAE. Par contre, cela implique que l'idée qui arrive au 5^e ou 6^e rang d'importance a besoin d'être gardée lorsque l'EAE se déploie sans inhibition.

Ces résultats montrent que les EAE ne peuvent être étudiées ou expliquées comme étant des ambiances cognitives, critiques ou intellectuelles.

3. Les répondants anglais ont choisi en cinquième position le descripteur «personnel/privé» dans les EAE (38 %) contrairement au répondants espagnols qui l'ont classé en 7^e position [28 %]. Cette différence de classement peut être en lien avec la culture plus individualiste des répondants anglais. Nous devons au moins reconnaître que les répondants espagnols l'ont aussi choisi. Ceci donnerait quelque validité à l'affirmation de l'ancienne théorie, à savoir que l'esthétique est subjective et donc accessible seulement lors d'une expérience à la première personne (WILBER, 2000).

Chapitre 1 - Qualification

Conclusion

Nous pouvons provisoirement conclure que les atmosphères architecturales profondes dévoilent une phénoménologie du soudain et du surprenant, de la spontanéité et du déploiement, de perceptions intenses/profondes vivantes, d'un état élevé de conscience, de conduites de silence/introspection, de fortes réactions corporelles et d'un niveau de remémoration remarquable. Les EAE sont des moments d'extase émotionnelle qui provoquent un accès direct (c'est-à-dire intuitif) à la nature intemporelle de la réalité physique, sensorielle et perceptuelle. Ceci n'est pas banal. Nous parlons ici d'ambiances qui permettent des modifications fondamentales et durables de la conscience! C'est exactement ce que 33 % de nos participants interviewés nous disent lorsque nous entrons dans leur propre qualification des EAE (dans la catégorie « Autre » de la question 7; voir ci-dessus « Sur les enquêtés »). Les 5 mots les plus utilisés (certains sont classés à égalité) ajoutent ainsi: le spirituel (1^{er} [1^{er}]), la paix (2^e [4^e]), le respect mêlé de crainte (3^e [3^e]), l'inspirant-stimulant-impressionnant (4^e [2^e]), l'onirique (5^e [4^e]), et l'éclairant/réveillant (5^e) ou le grandiose/magnifique [5^e]. Encore une fois, notons l'incroyable constance dans le choix pourtant libre des descripteurs effectués par ces deux populations différentes qui réagissant tout à fait isolément l'une de l'autre.

Ces résultats montrent que dans de bonnes conditions (non discutées dans cet article) les ambiances architecturales peuvent devenir le point d'accès à des expériences transcendantes. C'est évidemment le travail ultime de la beauté. C'est aussi ce qui sous-tend l'effort pour construire un modèle phénoménologique basé sur des données empiriques. De telles connaissances peuvent nous rapprocher d'outils plus performants afin de comprendre, concevoir, simuler, tester et évaluer les ambiances architecturales si riches de significations et d'accroches. J'espère que malgré sa nature incomplète, cet article a permis de faire un pas dans cette direction.